

REP. CAM/MINFOF



Ministère des Forêts et de la Faune



OIBT



Organisation Internationale des  
Bois Tropicaux

**RAPPORT DE L'ATELIER DE RESTITUTION DES RESULTATS  
DES ETUDES REALISEES DANS LE CADRE DE LA MISE EN  
ŒUVRE DE L'AVANT- PROJET DE DEVELOPPEMENT  
PARTICIPATIF, CONSERVATION ET RESTAURATION DES  
MASSIFS FORESTIERS DEGRADEES DE LA ZONE DES MONTS  
BAMBOUTOS A L'OUEST-CAMEROUN**



*Bafoussam, le 25 septembre 2014*

*Rapporteur : Michel Ferdinand (CMO)*

## Sommaire

Sommaire.....	2
Liste des abréviations.....	3
<b>Introduction.....</b>	
<b>Erreur ! Signet non défini.</b>	
<b>1. Objectifs de l'atelier de restitution.....</b>	<b>Erreur ! Signet non défini.</b>
1.1 Objectif général.....	5
1.2. Objectifs spécifiques.....	<b>Erreur !</b>
<b>Signet non défini.</b>	
<b>2. Méthodologie de travail.....</b>	<b>Erreur ! Signet non défini.</b>
2.1 Présentation des participant(e)s.....	6
2.2 Discours de la Madame la Coordinatrice de l'AP.....	6
2.3 Présentation du contexte de l'AP et de la méthodologie par les Experts.....	7-18
2.4 Diffusion d'un reportage vidéo sur la mise en œuvre de l'AP.....	18
2.5 Présentation des résultats des études socioéconomiques.....	19-30
2.6 Présentations des résultats des études environnementales.....	31-45
2.7 Contenu des échanges.....	46-48
2.8 Recommandations de l'atelier.....	48
<b>Conclusion.....</b>	<b>49</b>
<b>Annexes.....</b>	<b>50-53</b>
Programme de l'atelier.....	50
Discours de Madame la Coordinatrice de l'Avant-projet.....	51-52
Liste des participant(e)s.....	53

### Liste des abréviations

AEP	Assemblée d'Echange Participatif
AP	Avant Projet
CAA	Caisse Autonome d'Amortissement
CD	Compact Disc
CM	Conseil Municipal
CMO	Club Média Ouest
CRTV	Cameroon Radio and Television
CTD	Collectivité Territoriale Décentralisée
CVUC	Association des Communes et Villes Unies du Cameroun
DDEPIA	Délégué Départemental de l'Élevage, des Pêches et des Industries Animales
DR	Délégation Régionale
DRFOF	Délégation Régionale des Forêts et de la Faune
FFOM	Forces, Faiblesses, Opportunités et Menaces
KFA	Knowledge For All
MINADER	Ministère de l'Agriculture et du Développement Rural
MINFOF	Ministère des Forêts et de la Faune
OIBT	Organisation Internationale des Bois Tropicaux
ONG	Organisation Non Gouvernementale
OSC	Organisation de la Société Civile
PNDP	Programme National de Développement Participatif
REDDES	Réduction de la Déforestation et de la Dégradation des Forêts et la Valorisation des Services Environnementaux dans les Forêts Tropicales
SDE	Service Déconcentré de l'Etat
SG	Secrétaire Général

*Rapport de l'atelier de restitution des études réalisées dans le cadre de la mise en œuvre de l'Avant-projet RED-PPD 050/11 Rev.1 (F) Bafoussam, septembre 2014*

ST	Service Technique
TDR	Termes de Référence

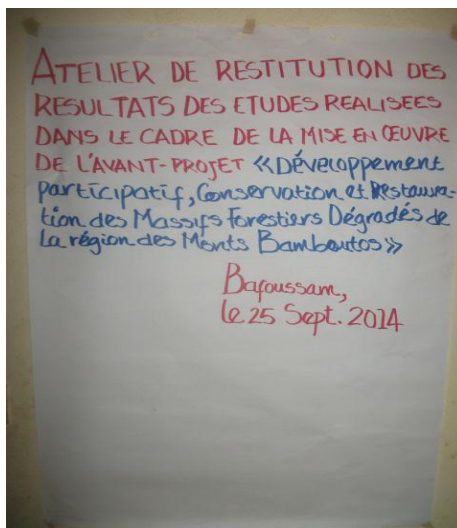
## Introduction

La ville de Bafoussam a accueilli, le 25 septembre 2014, un atelier de restitution des études réalisées dans le cadre de la mise en œuvre de l'Avant-projet de développement participatif, conservation et restauration des massifs forestiers dégradés de la région des Monts Bamboutos à l'Ouest-Cameroun. Il s'est agi pour l'Agence d'exécution de cet AP, de présenter lesdits résultats et de recueillir les observations pertinentes devant être exploitées par les Experts en charge respectivement de la réalisation d'une étude socio-économique et d'un audit environnemental dans la zone des Monts Bamboutos.

L'atelier organisé sur une journée a mis ensemble des acteurs et actrices en provenance des trois régions où s'étendent les massifs en question, à savoir l'Ouest, le Nord-Ouest et le Sud-Ouest du Cameroun. Dans la plupart des cas, les participant (e)s étaient des responsables des Services Déconcentrés de l'Etat (SDE), spécialistes dans divers domaines d'activités identifiés autour ou sur les Monts Bamboutos : Forêts et Faune ; Agriculture et Développement rural ; Elevage, Pêches et Industries animales etc. Il y a eu également des acteurs/trices qui interviennent dans l'exécution de l'AP, à l'instar de l'association des Amis des Monts Bamboutos. Soit au total 24 participant(e)s tri(é) es sur le volet au regard de leur expertise et leur proximité avec les Monts Bamboutos.

Cette démarche s'inscrit d'ailleurs dans les Termes de référence, objet d'une convention entre le Gouvernement camerounais, à travers le Ministère des Forêts et de la Faune (MINFOF), et l'Organisation Internationale des Bois Tropicaux (OIBT). Une convention qui entend doter les massifs forestiers des Monts Bamboutos d'un cadre stratégique de gestion durable élaboré sur la base d'un consensus, qui prend en compte les intérêts de toutes les parties impliquées, en générant un plan d'aménagement intégré incluant un plan d'action prioritaire qui contribue à l'amélioration du bien-être des populations, à l'atténuation de la dégradation de l'écosystème et à la mise en œuvre du processus de sa restauration.

Le présent rapport narratif laisse transparaître tous les axes abordés au cours dudit atelier de restitution, tout en faisant ressortir les recommandations qui ont été formulées par les participant (e)s, lesquelles recommandations, prises en considération par les Experts, doivent permettre d'élaborer une proposition de projet thématique REDDES.



## 1. Objectifs de l'atelier de restitution

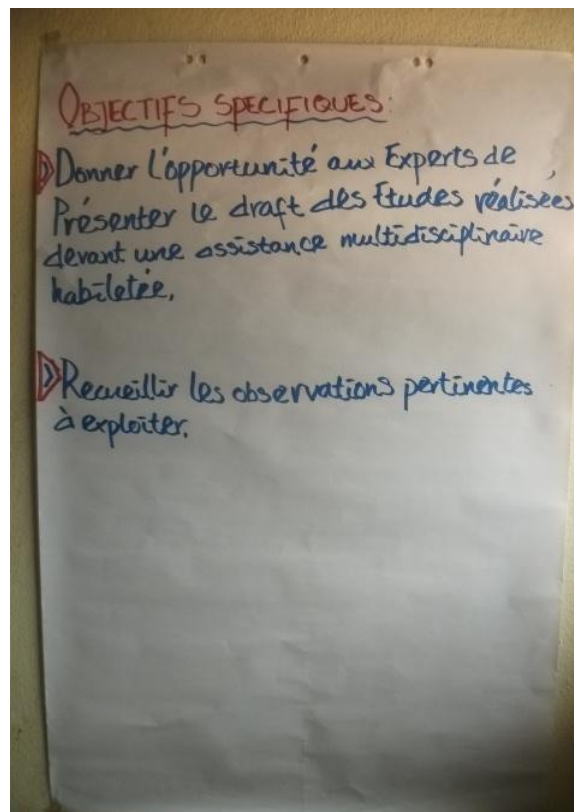
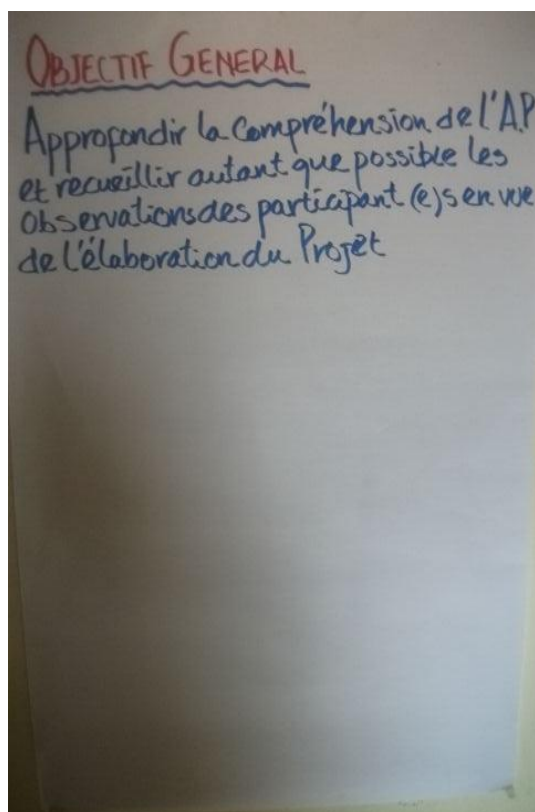
### 1.1 Objectif général

Approfondir la compréhension de l'AP et recueillir autant que possible les observations des participant(e)s en vue de l'élaboration du projet

### 1.2 Objectifs spécifiques

De manière spécifique, il s'est agi de :

- Donner l'opportunité aux Experts de présenter le draft des études réalisées devant une assistance multidisciplinaire habileté ;
- Recueillir les observations pertinentes à exploiter ;



## 2. Méthodologie de travail

L'organisation de l'atelier de restitution proprement dit, a été précédée par des nombreuses activités : élaboration de la présentation des résultats des études réalisées sur un support Power Point, élaboration des TDR et du programme de l'atelier, choix du modérateur, sélection des participant(e)s, rédaction et acheminement des lettres d'invitation aux cibles visées etc. Toutes ces activités ont été organisées par l'Agence d'exécution de l'AP au cours de plusieurs séances de travail. Reste que les points les plus importants que nous mettons en relief s'articulent autour de l'atelier de restitution en lui-même.

### 2.1 Présentation des participant (e)s

L'un des points à l'ordre du jour de l'atelier a porté sur la présentation des participant (e)s. Cet exercice a donc permis aux un (e)s et aux autres de faire connaissance. Surtout que les cibles venaient de trois régions différentes, couvertes par les massifs forestiers des Monts Bamboutos. De ce point de vue, le modérateur n'a pas manqué de préciser les indications à donner lors de cette présentation : nom et prénom, ville et région de résidence, profession et fonction.

Ce qui a plus ou moins permis de décontracter l'atmosphère et de décroisonner les rapports entre des hommes et des femmes qui venaient d'horizons divers.

### 2.2 Discours de Madame la Coordinatrice de l'AP

Dans son propos, la Coordinatrice de l'AP, par ailleurs délégué régional du MINFOF à l'Ouest-Cameroun, Mme Tsangue Gisèle, a tenu à remercier les participant (e)s présent (e)s de leur disponibilité et de leurs contributions, surtout quand on sait qu'ils/elles ont sacrifié un peu de leur temps pour effectuer le rendez-vous de Bafoussam, capitale de la région de l'Ouest-Cameroun.

*Rapport de l'atelier de restitution des études réalisées dans le cadre de la mise en œuvre de l'Avant-projet RED-PPD 050/11 Rev.1 (F) Bafoussam, septembre 2014*

Par la suite, la Coordinatrice de l'AP a situé les invité (e)s sur les enjeux de l'AP : « *Le constat ne fait l'ombre d'aucun doute, les massifs forestiers des Monts Bamboutos sont en pleine dégradation du fait de l'exploitation abusive et anarchique des résidents et des riverains, avec pour conséquences la destruction du couvert végétal et la déstabilisation des équilibres écologiques* », a-t-elle déclaré. Non sans préciser les actions qui sont en train d'être menées : « *Face à cette situation préoccupante, le Gouvernement de la République du Cameroun, à travers le Ministère des Forêts et de la Faune (MINFOF), a noué un partenariat avec l'Organisation Internationale des Bois Tropicaux (OIBT). Il s'agit pour notre Gouvernement et son partenaire, de bâtir un cadre stratégique de gestion durable tenant compte des intérêts de toutes les parties prenantes, suivant une approche participative. Il s'agit également de préserver la conservation et la restauration des Massifs Forestiers des Monts Bamboutos d'une superficie de 218 Km<sup>2</sup> étendue sur les régions de l'Ouest, du Nord-Ouest et du Sud-Ouest. Ce qui explique d'ailleurs la présence, dans cette salle, des Responsables des Services Déconcentrés (SDE) de l'Etat dont les compétences territoriales s'étendent sur les différents flancs des Monts Bamboutos* ».

Madame la Coordinatrice de l'AP ne s'est pas empêchée d'évoquer quelques clés pouvant faciliter la compréhension des un (e)s et des autres : « *Pendant deux mois, des Experts se sont déployés sur tous les flancs des Monts Bamboutos pour sensibiliser et informer les différents acteurs sur les enjeux de l'Avant-projet ; pour collecter et analyser des données socioéconomiques et environnementales devant permettre la formulation d'une proposition de projet en lien avec la thématique Réduction de la Déforestation et de la Dégradation des Forêts et la Valorisation des Services Environnementaux dans les Forêts Tropicales (REDDES)* », a-t-elle poursuivi. Avant de conclure : « *Cette évaluation à mi-parcours de l'Avant-projet de Développement participatif, Conservation et Restauration des Massifs Forestiers dégradés de la zone des Monts Bamboutos, nous offre l'opportunité de jeter un regard constructif sur les résultats des études socioéconomiques et environnementales qui nous seront présentés. J'en appelle donc à votre disponibilité et à votre maîtrise du terrain, pour qu'ensemble, nous parvenions à enrichir la réflexion et à formuler des recommandations pertinentes en relation avec la problématique* ».

La fin des propos de Madame la Coordinatrice, a ouvert la voie à la présentation du contexte de l'AP et de la méthodologie utilisée par les Experts.

### *2.3 Présentation du contexte de l'Avant-projet et de la méthodologie par les Experts*

L'exercice méritait d'être fait, ce d'autant plus a contribué à ce que les participant (e)s aient le même niveau de compréhension de la problématique et des résultats attendus de la rencontre. Cet exposé a été présenté par Michel Ferdinand, Expert en communication dans le cadre de l'exécution de l'AP, et se présente comme suit :



Une vue de la dent (au milieu) des Monts Bamboutos

### 2.3.1 Contexte & justification de l'AP

La participation des populations locales à la conservation et à la gestion des forêts est au cœur des préoccupations du Gouvernement camerounais. C'est ainsi que des dispositions ont été prises dans le cadre du classement des forêts. Au Cameroun, le processus de classement prend en compte les concertations sociales, l'établissement d'un diagnostic local, la définition du périmètre de classement et l'adoption d'un modèle de gestion participatif, afin de contribuer à la conservation et à la gestion durable des ressources disponibles. Ce qui justifie l'avis au public signé le 11 mars 2009 par le Ministre des Forêts et de la Faune (MINFOF), déclarant une partie des forêts des Monts Bamboutos « réserve écologique intégrale ». Or, cette zone densément peuplée, où les communautés locales vivent depuis des lustres, fait l'objet d'intenses pratiques agricoles et de l'élevage. De fait, ces communautés ont formulé des réserves quant au classement préconisé par le Gouvernement.



Dans le même élan, des requêtes de protestations ont été formulées et une pétition en appui à celles-ci, a enregistré plus de 5 000 signatures pour l'adoption d'une « réserve écologique simple ». Si rien n'est fait, cet écosystème est en péril, au regard du mode d'exploitation anarchique, de la dégradation continue du couvert forestier et de la déstabilisation des équilibres écologiques. La conséquence étant la disparition d'un potentiel agricole, écologique et environnemental très important au niveau régional et national. De même, ces communautés se retrouveront dans un état de pauvreté et de précarité environnementale.





Fort de ce constat, et soucieux du développement de leur région, un groupe d'élites de la zone des Monts Bamboutos, réunies au sein du Club des Amis des Monts Bamboutos, a saisi le secrétariat exécutif de l'Organisation Internationale des Bois Tropicaux (OIBT) en vue de solliciter un appui pour la réalisation d'une étude diagnostique préliminaire, devant aboutir au processus de classement initié par le Gouvernement et à la formulation d'un projet visant la prévention et l'atténuation des dégradations naturelles, et des déséquilibres écologiques dont la survenance et la fréquence sont déjà observées. A cet effet, une enquête préliminaire a été menée sur le site, qui a permis de cerner la problématique globale de la zone.



Y faisant suite, le Gouvernement camerounais a obtenu de l'OIBT le financement d'un Avant-projet, en relation avec les objectifs du Programme thématique de l'OIBT sur la Réduction de la Déforestation et de la Dégradation des Forêts et la Valorisation des Services Environnementaux dans les Forêts Tropicales (REDD). Cet Avant-projet est destiné à pourvoir les massifs forestiers des Monts Bamboutos d'un cadre stratégique de gestion durable, élaboré sur la base d'un consensus qui prend en compte les intérêts de toutes les parties prenantes, en générant un plan d'aménagement intégré qui inclue un plan d'action prioritaire devant contribuer à l'amélioration du bien-être des populations, à l'atténuation de la dégradation de l'écosystème, et à la mise en œuvre du processus de sa restauration.

La mise en œuvre de cet Avant-projet, dont les activités ont commencé le 30 avril 2014, a permis de conduire des études de base, en vue de formuler une proposition de projet.



Une vue des à l'atelier de lancement des activités de l'AP

### 2.3.2 Objectif général

En termes d'objectif général, il se formule de la manière suivante :

- Contribuer à la gestion durable des écosystèmes des Monts Bamboutos

### 2.3.3 Objectifs spécifiques

Quant aux objectifs spécifiques, ils se présentent ainsi qu'il suit :

- Formuler une proposition de projet visant la mise en place d'un modèle de gestion participative et durable des ressources naturelles de la région des Monts Bamboutos sur la base des études réalisées;
- Effectuer des contacts exploratoires ciblés sur le terrain ;
- Détecter les leaders d'option cibles et discuter avec eux sur les canaux de véhiculation des messages ;
- Déclencher les campagnes d'information /sensibilisation ;
- Préparer les Assemblées d'Echanges participatifs et les réaliser ;
- Introduire parallèlement les fiches d'enquêtes sur le terrain ;
- Exploiter les données d'enquêtes et sortir des enseignements utiles susceptibles d'atteindre l'objectif central ;
- Etc.

### 2.3.4 Produits/résultats attendus

Les produits ou résultats attendus de l'AP s'expriment en :

*Rapport de l'atelier de restitution des études réalisées dans le cadre de la mise en œuvre de l'Avant-projet RED-PPD 050/11 Rev.1 (F) Bafoussam, septembre 2014*

- Des enquêtes socio-économiques et environnementales sont réalisées et les données disponibles;
- Une proposition de projet complète est validée et soumise au secrétariat de l'OIBT.

Les résultats projetés ne peuvent être atteints que si un certain nombre d'activités sont scrupuleusement réalisées.

### 2.3.5 Activités

En termes d'activités, les Experts sélectionnés entendent se déployer autour de :

- La tenue d'une réunion de sensibilisation des acteurs/ actrices présent(e)s dans la zone sur les enjeux;
- La réalisation d'une étude socio-économique dans la zone des Monts Bamboutos;
- La réalisation d'un diagnostic/audit environnemental de la zone d'étude;
- L'organisation d'un atelier de restitution des résultats des études menées;
- L'élaboration d'une proposition de projet thématique REDDES;

Ces activités ne pourront être efficacement menées que si les mêmes experts prévoient un dispositif opérationnel.

### 2.3.6 Dispositif de mise en œuvre

Il est important de préciser que l'Avant-projet de développement participatif, conservation et restauration des massifs forestiers dégradés de la zone des Monts Bamboutos est mis en œuvre par la Délégation Régionale des Forêts et de la Faune de l'Ouest [agissant comme Agence d'Exécution], assistée du Club des Amis des Monts Bamboutos.

Ladite délégation régionale assure déjà le suivi du projet de classement d'une partie des forêts de ces Monts en réserve écologique intégrale selon l'avis au public N°0025/AP/MINFOF/SG/DFAP du 11 mars 2009.

Dans le souci d'accompagner l'Agence d'exécution et l'Administration forestière, des experts ou bureaux d'études agréés extérieurs (sous-traitants) sont mis à contribution, en vue de la réalisation de la plupart des études prévues dans le cadre du présent Avant-projet.



Des experts sur un flanc des Monts Bamboutos,  
lors d'une visite exploratoire

Globalement, l'équipe de l'Avant-projet est placée sous l'autorité du MINFOF, tutelle de la délégation régionale. Elle est composée de:

- Une Coordinatrice : Délégué Régional des Forêts et de la Faune de l'Ouest (DRFOF/OU) ;
- Un Cadre d'Appui de l'Avant-projet: Cadre à la Délégation Régionale ;
- Un Agent de liaison entre la Caisse Autonome d'Amortissement et l'Avant-projet (Assistant du logiciel-PROTOOL de gestion des projets /OIBT) : Chargé d'Etude Assistant No 1/Cellule des et de la Programmation/DCP;
- Un assistant administratif et comptable : Un homologue du Club des Amis des Monts Bamboutos

Tous travaillent en étroite collaboration pour le suivi des travaux des Experts.

### 2.3.7 *Compétences retenues*

Pour ce faire, les Experts suivants ont été retenus après un appel à candidatures :

- Un Expert en communication ;
- Un Expert pour la réalisation d'une étude socio-économique ;
- Un Expert pour la réalisation d'un audit environnemental ;
- Un Expert pour la formulation d'une proposition de projet thématique REDDES

### 2.3.8 *Budget*

*Rapport de l'atelier de restitution des études réalisées dans le cadre de la mise en œuvre de l'Avant-projet RED-PPD 050/11 Rev.1 (F) Bafoussam, septembre 2014*

Ces Experts auront besoin de la ressource financière, conjointement mobilisée par l'OIBT et le Gouvernement camerounais, pour atteindre les objectifs fixés dans le cadre de cet Avant-projet. Ainsi, le budget et les ressources de financement proviennent :

- De l'OIBT: US\$ 73613 (soixante treize mille six cent treize dollar des Etats-Unis) ;
- Du Gouvernement Camerounais: US\$ 20 100 (vingt mille cent dollar des Etats-Unis)

Pour un total de : 93713 US\$ (quatre vingt treize mille sept cent treize dollar des Etats-Unis).

### 2.3.9 Perspectives

S'agissant des perspectives, il est question :

- D'élaborer une proposition de projet thématique REDDES: à partir d'octobre 2014 ;
- De Soumettre la proposition de projet à l'OIBT pour financement

Mais, avant ces échéances, les Experts sont descendus sur le terrain à la rencontre des différent (e)s acteurs/trices pour collecter de nombreuses données, à partir d'une méthodologie bien définie.

### 2.3.10 Méthodologie appliquée par les Experts

La méthodologie ainsi appliquée s'inscrit dans un enchainement qui intègre les activités ci-dessous décrites, suivant une logique explicative :

#### ❖ **L'organisation d'une assise préparatoire regroupant l'Expert en communication, l'Expert socio économiste et l'Expert en audit environnemental**

- Relire ensemble les contrats et les termes de référence ;
- Harmoniser la compréhension ;
- Poser les bases d'un travail d'équipe pour garantir les chances de succès de la mission.

#### ❖ **Recherche et exploitation documentaire et détection/ sélection de quelques guides**

- Collecter les textes et documents utiles pour la mission ;
- Les exploiter pour approfondir la compréhension de l'étude et pour mieux étoffer le rapport ;
- Orienter les Experts du fait de leur maîtrise du terrain;
- Faciliter le contact avec les acteurs/actrices

#### ❖ **Sollicitation d'une lettre d'introduction rédigée en français et en anglais (pour les flancs francophones et anglophones) et signée par la Coordinatrice de l'Avant-projet**

- Permettre aux Experts de prouver l'authenticité de leur mission auprès des différents interlocuteurs à rencontrer sur le terrain et de susciter leur adhésion à l'Avant-projet

❖ **Organisation d'une descente exploratoire sur les différents flancs des massifs forestiers des Monts Bamboutos**

- Découvrir les communautés concernées par l'étude ;
- Repérer les unités administratives concernées ;
- Avoir une perception sur l'état d'occupation et la présentation physique de la zone ;
- Faire les premiers contacts avec quelques acteurs



Les Experts explorent les différents flancs des Monts Bamboutos

❖ **Typologie des acteurs devant être impliqués dans le processus (autorités administratives, municipales, politiques, traditionnelles, religieuses, leaders d'opinion, Services Déconcentrés de l'Etat, Organisations de la Société Civile, populations et groupes socioprofessionnels)**

- Avoir une bonne idée de l'univers des interlocuteurs à rencontrer sur chaque flanc ;
- Etablir dans nos investigations les champs d'intérêt en fonction de la nature des acteurs ;
- Poser les bases d'une participation effective de toutes les parties prenantes



Les Experts en compagnie du SG  
de la Commune de Babadjou

❖ **Mise sur pied d'un plan de communication avec conception des outils tels que les affiches, les tracts, les banderoles, traduction en anglais et soumission à la Coordination de l'Avant-projet pour les besoins de suivi**

- Concevoir et rendre disponible un protocole d'information, de sensibilisation et de mobilisation des acteurs ;
- Faciliter l'exécution et le suivi des activités sur le terrain



...et banderoles

Quelques outils de communication .....affiches

- ❖ **Conception des fiches de collecte de données, traduction en anglais et test de validité sur le terrain**
  - Prévoir un recueil des questions essentielles pour faciliter l'obtention des informations auprès des interlocuteurs à rencontrer ;
  - Tester ces fiches sur un échantillon réduit d'interlocuteurs choisis, question de s'assurer qu'elles vont être utilisées efficacement
- ❖ **Revue de l'approche à suivre pendant les investigations à mener sur le terrain**
  - Adopter une approche qui cadre avec le contenu des fiches de collecte de données et la nature des interlocuteurs/trices à rencontrer
- ❖ **Organisation des descentes de prise de contact avec les acteurs identifiés et ciblés sur chaque flanc des Monts Bamboutos et début de l'information et de la sensibilisation autour de l'Avant-projet, notamment auprès des autorités politiques, traditionnelles, religieuses, leaders d'opinion, Services Déconcentrés de l'Etat, Organisations de la Société Civile, populations et groupes socioprofessionnels**
  - Avoir l'adhésion et le soutien des autorités locales et de certaines individualités ;

*Rapport de l'atelier de restitution des études réalisées dans le cadre de la mise en œuvre de l'Avant-projet RED-PPD 050/11 Rev.1 (F) Bafoussam, septembre 2014*

- Cibler et répertorier les interlocuteurs devant être impliqués ;
  - Les informer et les sensibiliser déjà sur la problématique ;
  - Identifier les acteurs pouvant jouer le rôle de facilitateurs endogènes ;
  - Poser les bases de l'organisation des Assemblées d'échanges participatifs entre les experts et tous les acteurs
- ❖ **Dispatching et placement des supports aux endroits stratégiques des communautés riveraines**
- Ventiler les outils de communication auprès des cibles ;
  - Identifier les endroits stratégiques pour y placer les affiches et les banderoles ;
  - Informer et sensibiliser davantage les communautés sur les enjeux de l'Avant-projet et la nécessité d'une participation massive



Une catégorie d'acteurs/actrices s'abreuve aux sources des outils de communication

- ❖ **Rencontre de certain (e)s acteurs/actrices individuellement et de certains groupes cibles pour d'amples explications, échanges et remise de fiches de collecte de données socioéconomiques et d'audit environnemental**
- Recueillir les avis de certaines individualités et de certains groupes spécifiques ;
  - Utiliser ces informations pour enrichir ou trianguler celles obtenues de la recherche documentaire et des Assemblées d'Echanges Participatifs (AEP) à organiser



Implementation of the draft project RED-PPD 050/11, Rev. 1 (F) on participative development, conservation and restoration of the degraded forestry area of Bamboouto Mountains

**INDIVIDUAL DATA COLLECTION FORM**

Name of the questionnaire: *Valentine Nkomo Ekan*  
 Occupation/Function: *Chief of Agri. Res. Mankpa-Mess*  
 Place of residence: *Mbouda, N°1, contact: 74711470* Date of response: *09-10-14*

(Answer to all the questions. You can use the reverse of the paper)

1. Have you already participated to a reflexion session concerning the occupation of the Bamboouto Mountains area matter? YES/NO/

2. According to you, what justifies the high rate of occupation of the Bamboouto Mountains during the last 20 years?  
*(1) Expansion of agriculture that is farming and raising in garden of maize. (2) The settlement of the population around the mountains.*

3. What are the profits gained by the communities from the Bamboouto Mountains area?  
*(1) Sale of maize, income from sale of their farm produce.  
 (2) Profit from consumption of their own and outside of their farms to those who are settled close.*

4. (The progressive occupation and exploitation of the Bamboouto Mountains by the population could present any danger/risk to future? YES/NO  
 If YES, specify it: *The poor cultivation model along the mountains exposes the water table to the erosion and the planting of trees around the mountains like acacia trees also reduces the water table of these areas.*

5. Have you identified bad practices used by the population? YES/NO  
 If YES, specify it: *Ignorance or constant movement of goats and farmers from one place to another cultivating and grazing on the soil that erosion and loss of soil fertility.*

**PARTICIPATIVE DEVELOPMENT OF BAMBOUTO MOUNTAINS: THE STATE AND POPULATION MOVE TOGETHER**

QUESTIONS TO THE POPULATION: WHAT DO YOU PROPOSE FOR A CLOSE COLLABORATION AND PARTICIPATION IN THE PROJECTS AND PROGRAMS TO BE UNDERTAKEN FOR THE RESTORATION OF ALL THESE AREAS FOR THE BAMBOUTO MOUNTAINS?

**PROFESSORS/PEOPLE: THE FUTURE POPULATION**

NO	NAMES	PROFESSIONS	CONTACTS	YOUR PROPOSITIONS	SIGNATURE
1	Kama Etoua	Farmer	7571043	Restoration of soil and the water table - provision of good seed - provision of improved tools to farmers - provision of water - provision of maize - provision of good seed - provision of good seed - provision of good seed	[Signature]
2	Kama Jean	Farmer	7221598	Restoration of soil and the water table - provision of good seed - provision of improved tools to farmers - provision of water - provision of maize - provision of good seed - provision of good seed	[Signature]
3	Tou Samuel	Farmer	7562949	Restoration of soil and the water table - provision of good seed - provision of improved tools to farmers - provision of water - provision of maize - provision of good seed - provision of good seed	[Signature]
4	Toua Masha	Farmer	756724	Restoration of soil and the water table - provision of good seed - provision of improved tools to farmers - provision of water - provision of maize - provision of good seed - provision of good seed	[Signature]
5	Touga Rena	Farmer	7452479	Restoration of soil and the water table - provision of good seed - provision of improved tools to farmers - provision of water - provision of maize - provision of good seed - provision of good seed	[Signature]
6	Ngabakei Frouka	Farmer	7457824	Restoration of soil and the water table - provision of good seed - provision of improved tools to farmers - provision of water - provision of maize - provision of good seed - provision of good seed	[Signature]
7	Shy Paul	Farmer	7457824	Restoration of soil and the water table - provision of good seed - provision of improved tools to farmers - provision of water - provision of maize - provision of good seed - provision of good seed	[Signature]
8	Shy Paul	Farmer	7457824	Restoration of soil and the water table - provision of good seed - provision of improved tools to farmers - provision of water - provision of maize - provision of good seed - provision of good seed	[Signature]
9	Shy Paul	Farmer	7457824	Restoration of soil and the water table - provision of good seed - provision of improved tools to farmers - provision of water - provision of maize - provision of good seed - provision of good seed	[Signature]
10	Touga Rena	Farmer	7452479	Restoration of soil and the water table - provision of good seed - provision of improved tools to farmers - provision of water - provision of maize - provision of good seed - provision of good seed	[Signature]
11	Makoua Delvin	Farmer	7457824	Restoration of soil and the water table - provision of good seed - provision of improved tools to farmers - provision of water - provision of maize - provision of good seed - provision of good seed	[Signature]

For more informations, please contact 7457824

Exemples de fiche de collecte de données

### ❖ Organisation et animation des Assemblées d'Echanges Participatifs (AEP) dans les 5 pôles définis à savoir :

- Babadjou (38 participants) ;
- Mbouda et Batcham (48 participants) ;
- Nkong-Ni (14 participants) pour l'Ouest;
- Alou et Wabane (14 participants) pour le Sud-Ouest;
- Santa (35 participants) pour le Nord-Ouest, pour un total de 154 participants sur les 175 attendus



Des participant (e)s à l'AEP de Pinyin

### ❖ Recueil des fiches de collecte de données individuelles

- Créer un cadre d'échanges actifs avec les communautés riveraines et toutes les parties prenantes ;
- Examiner et débattre des questions clés relatives à l'occupation des massifs forestiers des Monts Bamboouto ;

Rapport de l'atelier de restitution des études réalisées dans le cadre de la mise en œuvre de l'Avant-projet RED-PPD 050/11 Rev.1 (F) Bafoussam, septembre 2014

- Recueillir les propositions concrètes des un (e)s et des autres à adresser à l'Etat camerounais, aux Collectivités Territoriales Décentralisées (CTD) et aux communautés elles-mêmes en vue d'une gestion durable de ces ressources naturelles ;
- Reprendre les fiches de collecte de données déjà remplies par les interlocuteurs
- ❖ **Organisation des séances de travail avec les acteurs/trices clés, notamment les sectoriels de l'Agriculture, de l'Elevage, des Forêts et de la Faune, des Domaines et Affaires foncières, des greffes auprès des tribunaux, santé, communication etc.**
- Recueillir des données monographiques pour les besoins de rapport ;
- Vérifier certaines informations obtenues auprès des acteurs individuels, des groupes cibles ou issues de la recherche documentaire ;
- Obtenir certaines informations de base pour enrichir les analyses ;
- Saisir cette opportunité pour collecter les dernières fiches déjà remplies par les interlocuteurs/trices
- ❖ **Rédaction et soumission du rapport provisoire à la Coordination de l'Avant-projet, accompagné de productions médiatiques et d'un reportage vidéo de 26 minutes**
- Agencer logiquement les informations nécessaires conformément aux TDR et à la structuration du canevas de l'OIBT;
- Permettre aux commanditaires de la mission d'examiner le contenu du travail et d'y porter leurs observations avant la restitution.



Première de couverture rapport provisoire de mission

#### ❖ **Organisation d'un atelier de restitution**

- Donner l'opportunité aux Experts de présenter le draft de l'étude devant une assistance multidisciplinaire habileté ;
- Recueillir les observations pertinentes à exploiter

#### ❖ **Finalisation et soumission du rapport final**

- Tenir compte des observations issues de la restitution ;
- Faire les dernières mises en page, tirer les copies définitives, les relier et y joindre les copies électroniques sur CD conformément aux termes du contrat;
- Soumettre les copies reliées du rapport final et les copies électroniques sur CD à la Coordination de l'Avant-projet conformément aux termes de contrat.

A la suite de cette présentation, les participant (e)s ont regardé un vidéo-reportage retraçant les activités exécutées autour de l'AP

#### *2.4 Diffusion d'un reportage vidéo sur la mise en œuvre de l'AP*

Il y a eu nécessité, de projeter, pendant environ 26 minutes, des images vidéos et témoignages captés sur les divers flancs des Monts Bamboutos, à partir de la descente exploratoire jusqu'à l'organisation des AP, en passant par toutes les autres étapes décrites ci-dessus. Le support a été conçu par l'Expert en communication.

Globalement, ce reportage situe les acteurs/trices sur les enjeux de l'AP, donne une idée des dégradations observées sur les Monts Bamboutos. Tout en donnant la parole à une frange des parties prenantes, qui loue l'action du Gouvernement camerounais et de l'OIBT. La plupart des intervenant (e)s sont unanimes à reconnaître qu'il y avait péril en la demeure. Les échanges issus des AEP montrent à suffisance l'importance d'une action participative/concertée pour une gestion durable des massifs forestiers des Monts Bamboutos. Bien entendu, comme l'a intitulé le Livre Blanc de la KFA, en : « *combinant les impératifs de survie des citoyens résidents et leurs progénitures et les impératifs de conservation et de préservation de la biodiversité* ». Un véritable défi que les pouvoirs publics et ses partenaires entendent relever pour la préservation du couvert forestier et des équilibres écologiques.

Au terme d'un vidéo-reportage apprécié de tous/toutes, les participant (e)s ont pris connaissance des résultats des études réalisées le socio-économiste.

## 2.5 Présentation des résultats des études socioéconomiques

L'expert socio-économiste, M. Ngouffo Robert, s'est prêté à l'exercice, en faisant défiler sur Powerpoint et en commentant les résultats obtenus dans son domaine d'intervention.

### 2.5.1 Données, résultats et analyse

#### 2.5.1.1 Communautés riveraines par circonscription administrative

Régions	Départements	Arrondissements	Communautés
1. Ouest	1. Bamboutos	1. Babadjou	4
		2. Mbouda	5
		3. Batcham	5
	2. Menoua	4. Nkong-Ni	11
		5. Fongo Tongo	7/32
2. Nord-Ouest	3. Mezam	6. Santa	12/12
3. Sud-Ouest	4. Lebialem	7. Alou	6
		8. Wabane	6/12
<b>3 Régions</b>	<b>4 Départements</b>	<b>8 Arrondissements</b>	<b>56 Communautés</b>

#### 2.5.1.2 Superficie occupée sur les flancs par arrondissement

Arrondissements	Superficie (km <sup>2</sup> )	Estimation de la superficie occupée par les riverains (km <sup>2</sup> )
1. Babadjou	181 km <sup>2</sup>	45,3 km <sup>2</sup>
2. Mbouda	294 km <sup>2</sup>	06 km <sup>2</sup>
3. Batcham	185 km <sup>2</sup>	15 km <sup>2</sup>
4. Nkong-Ni	225 km <sup>2</sup>	36 km <sup>2</sup>
5. Fongo Tongo	144 km <sup>2</sup>	16 km <sup>2</sup>
6. Santa	533 km <sup>2</sup>	90,6 km <sup>2</sup>
7. Alou	169 km <sup>2</sup>	29 km <sup>2</sup>
8. Wabane	1 800 km <sup>2</sup>	720 km <sup>2</sup>
<b>Total</b>	<b>3 531 km<sup>2</sup></b>	<b>952 km<sup>2</sup></b>
<b>Pourcentage</b>	<b>100%</b>	<b>27%</b>

## 2.5.1.3 Population occupant les flancs par arrondissement

Arrondissement	Population	Estimation de la population des riverains	Densité (Hab./ km <sup>2</sup> )	Taux moyen de croissance par an
Babadjou	45 000	11 250	249	3 %
Mbouda	185 100	3 702	630	2,9
Batcham	160 000	12 672	865	2,6
Nkong-Ni	130 800	20 928	581	2,9
Fongo Tongo	65 000	7 150	451	2,9
Santa	11 500	1 955	022	1,8
Alou	64 000	9 600	379	1,9
Wabane	35 000	14 000	020	1,7
<b>Total =</b>	<b>696 400</b>	<b>81 257</b>	<b>Moy. = 400</b>	<b>Moy = 2,5%</b>
<b>Pourcentage</b>	<b>100%</b>	<b>11,67%</b>		

Ces densités parfois très élevées peuvent expliquer la pression des populations sur les flancs des Monts Bamboutos pour l'habitat et les moyens de survie.

## 2.5.1.4 Education

Arrondissements	Ratios d'encadrement (Etablissement/Habitants)		
	Primaires	Secondaires	Supérieurs
<b>Total des 8 arr.</b>	<b>1/524</b>	<b>1/1 466</b>	<b>1/39 280</b>

Le vrai problème réside dans l'effectif du personnel

## 2.5.1.5 Santé

Arrondissements	Ratios couverture sanitaire				Population
	CSP	CSI	CMA	HÔP.	
<b>Total des 8 arr.</b>	<b>1/19 897</b>	<b>1/10 881</b>	<b>1/87 050</b>	<b>1/87 050</b>	<b>696 400</b>
<b>Ratio global</b>	<b>1/6 056</b>				

Le vrai problème réside dans l'effectif du personnel, plateau technique, accès

## 2.5.1.6 Routes

Arrondissements	ROUTES	
	En terre	Bitumées
<b>Total des 8 arr.</b>	<b>1 191 Km</b>	<b>102 Km</b>

Ce total est déjà globalement faible et ne saurait en fait être considéré comme un acquis en tant que tel en raison d de l'état de dégradation avancée de ces routes

### 2.5.1.7 Densité d'occupation en termes d'habitat et d'action humaine

Classement	Arrondissements riverains
1 <sup>er</sup>	Wabane (++)
2 <sup>ème</sup>	Alou
3 <sup>ème</sup>	Nkong-Ni
4 <sup>ème</sup>	Fongo Tongo
5 <sup>ème</sup>	Mbouda (Balatchi)
6 <sup>ème</sup>	Batcham (Bangang)
7 <sup>ème</sup>	Santa (Pinyin)
8 <sup>ème</sup>	Babadjou (- -)

### 2.5.1.8 Organisation endogène à incidence socioéconomique

Leviers socioéconomiques
Tontines avec ou sans vente
Groupes d'entraide
Groupes de danse
Clans d'âge
Détachement du garçon de la concession familiale à partir d'un certain âge
Epargne individuelle
Dot
Associations
CVD (Comités Villageois de Développement)
Communes

### 2.5.1.9 Activités génératrices des revenus et classement/dommage causé sur l'écosystème

Activité	Classement
Agriculture	1 <sup>ère</sup> (++)
Elevage	2 <sup>ème</sup>
Coupeure des arbres	3 <sup>ème</sup>
Production de charbon	4 <sup>ème</sup>
Canalisation d'eau/captage	5 <sup>ème</sup>
Exploitation des pierres et de sable	6 <sup>ème</sup>
Chasse	7 <sup>ème</sup>
Cueillette/prélèvement champignons, termites de feuilles, écorces et racines par les tradipraticiens et les populations	8 <sup>ème</sup>
Apiculture	9 <sup>ème</sup>
Sacrifices sur les lieux sacrés	10 <sup>ème</sup>
Cueillette de vin raphia	11 <sup>ème</sup>
Tourisme	12 <sup>ème</sup>
Sylviculture	13 <sup>ème</sup> (- -)

## 2.5.1.10 Evaluation des revenus annuels générés par certaines productions essentielles

Principales spéculations	Tonnage annuel (Tonnes)	Coût estimatif (FCFA)
<b>Productions végétales</b>		
Maïs	129 415	19 412 250 000
Haricot	63 663	19 449 046 500
Pomme de terre	588 650	73 581 250 000
Manioc	16 175	380 112 500
Macabo	17 128	2 141 000 000
Banane plantain	109 508	9 125 301 640
Banane douce	33 040	1 652 000 000
Chou	10 854	81 405 000
Tomate	4 833	724 950 000
Igname	6 200	465 000 000
Piment	139	69 222 000
Carotte	10 335	2 480 400 000
Oignon + Poireau	44 798	44 798 000 000
Eru	11	16 500 000
<b>Sous-total =</b>	<b>1 034 749</b>	<b>174 376 437 640</b>
Vin raphia	1 000 050 litres	150 007 500
<b>Total =</b>		<b>174 526 445 140</b>
<b>Productions animales</b>		
Principales espèces	Nombre d'unités	Coût estimatif (FCFA)
Bovins	44 349	6 652 350 000
Ovins	5 010	125 250 000
Caprins	10 380	259 500 000
Porcins	62 982	5 038 560 000
Volailles	263 385	1 053 540 000
<b>Total =</b>	<b>386 106</b>	<b>13 129 200 000</b>
<b>Total Global des productions végétales et animales</b>		<b>187 655 645 140</b>

### 2.5.1.11 Coûts estimatifs des productions annuelles spécifiques des populations riveraines

Tonnage/Effectif des productions	Coût total (FCFA)	Pourcentage des populations riveraines	Coût estimatif des productions spécifiques des riverains
<b>Productions végétales</b>			
1 034 749 tonnes	<b>174 376 437 640</b>	11,67%	20 349 730 273
1 000 050 litres	150 007 500	11,67%	17 505 875
<b>Total (A) =</b>	<b>174 526 445 140</b>	<b>11,67%</b>	<b>20 367 236 148</b>
<b>Productions animales</b>			
386 106 unités	13 129 200 000	11,67%	1 532 177 640
<b>Total (B) =</b>	<b>13 129 200 000</b>	<b>11,67%</b>	<b>1 532 177 640</b>
<b>Total Global (A) +(B)=</b>	<b>187 655 645 140</b>	<b>11,67%</b>	<b>21 899 413 788</b> <b>269 500/hab./an</b>

*Ceci donne non seulement une idée du degré d'occupation de ces terres, mais également exige une redéfinition des systèmes d'exploitation*

### 2.5.1.12 Les mécanismes d'acquisition de la terre dans les Monts Bamboutos

- La donation par les Chefs traditionnels qui ont même des commissions d'octroi des terres ;
- L'achat ;
- La location ;
- L'occupation anarchique ;
- L'héritage ;
- La concession ;
- La force ;
- La considération en tant que forêt sacrée

### 2.5.1.13 Actes de propriété dont disposent les populations

- Les titres fonciers (inattaquables, intangibles) ;
- Certificats de propriété coutumiers délivrés par les chefs traditionnels/donation ;
- Actes d'achat/vente ;
- Actes de concession par l'Etat.

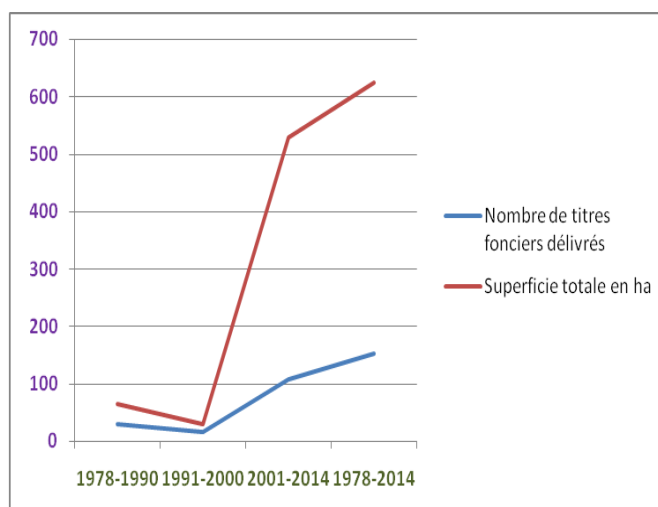
Cette multiplicité d'actes de propriété suscite une inquiétude sur un domaine national. Comment les chefs de villages, auxiliaires de l'administration de leur état et collaborateurs directs des Sous-préfets ont pu s'investir dans une telle anarchie au point de constituer des commissions de vente des terres sur un tel domaine ?

*Rapport de l'atelier de restitution des études réalisées dans le cadre de la mise en œuvre de l'Avant-projet RED-PPD 050/11 Rev.1 (F) Bafoussam, septembre 2014*



### 2.5.1.14 Situation des titres fonciers détenus par les populations: cas des Bamboutos (1978-2014)

Période de délivrance	Nombre de titres fonciers délivrés	Superficie totale en ha	Superficie moyenne par bénéficiaire (ha)
1978-1990	29	65,35	2,25
1991-2000	16	29,81	1,86
2001-2014	107	530,06	4,96
<b>1978-2014</b>	<b>152</b>	<b>625,22</b>	<b>4,11</b>



-Pics à partir de 1991;  
- Typologie des acquéreurs

### 2.5.1.15 Les trois types de conflit les plus fréquents dans la zone des Monts Bamboutos

- Les conflits agropastoraux entre les agriculteurs et les éleveurs (>35%) ;
- Les conflits domaniaux liés aux limites de terrains entre personnes physiques, quartiers, villages, arrondissements, départements et régions ;
- Les conflits liés au prélèvement de l'eau par les agriculteurs et les éleveurs moyennant des systèmes de tuyauterie.

Le problème de la minorité Bororo doit être examiné avec munitie et traité en conséquence, surtout avec la participation effective de leurs communautés généralement méfiantes et résilientes par nature. Il faudrait procéder à :

- La délimitation stricte des zones réservées à l'élevage et de celles réservées à l'agriculture ;

- Le développement des méthodes intensives d'élevage avec l'introduction de la culture fourragère et la pratique des règles de l'agrostologie ;
- L'incitation de ces minorités à la diversification de leurs activités génératrices de revenus, au lieu de continuer à exercer uniquement les activités d'élevage ;
- La mise sur pied d'un système de suivi rapproché et continu ;
- L'application des sanctions en cas de violation des règles de mise en valeur prescrites.

### 2.5.2 FFOM de la situation de référence

#### FORCES/STRENGTHS

- Constitue la source de nombreuses rivières arrosant les grassfields (château d'eau) ;
- Richesse floristique avec effet positif sur la nappe phréatique ;
- Potentiel élevé de fertilité du aux cendres volcaniques ;
- Rendements élevés des denrées alimentaires, notamment des pommes de terre, chou, carotte, poireau, carotte, ... ;
- Espace de prédilection pour l'élevage des bovins et ovins, notamment par les communautés Bororos ;
- Offre un cadre de vie propice pour les communautés Bororos pratiquant la transhumance ;
- Constitue une terre d'accueil pour les jeunes, les chômeurs et le personnel compressé des nombreuses sociétés qui ont fermé leurs portes

#### FAIBLESSES/WEAKNESSES

- Aucun système adéquat de gestion n'est mis sur pied;
- Occupation anarchique des terres ;
- Mauvaises pratiques agricoles et pastorales ;
- Dominance de l'eucalyptus essentiellement asséchant ;
- Détention des titres de propriété multiformes par des individus alors qu'il s'agit d'un domaine national ;
- Les autorités administratives, traditionnelles et les élites locales ne jouent pas leur rôle de préservation et de contrôle de ce domaine, bien au contraire ;
- Les communes ne jouent pas non plus leur rôle malgré les compétences transférées ;
- Sources de conflits agropastoraux et domaniaux multiformes ;
- Le dynamisme naturel et le rattachement à la terre de ces peuples des grassfields.

### **OPPORTUNITES/OPPORTUNITIES**

- Paysages pittoresques se prêtant à l'aménagement des sites touristiques;
- Ecologie favorable à de nombreuses espèces sylvoles pouvant constituer des alternatives à l'eucalyptus;
- Le statut de ces massifs en tant que domaine national

### **MENACES/THREATS**

- Sol dénudé donnant plus d'emprise à l'érosion, notamment pluviale ;
- Problème d'ensablement du barrage de retenue d'eau de Bamendjing à cause de l'érosion pluviale provoquée dans les sommets ;
- Baisse de la nappe phréatique avec observation des pénuries d'eau dans la zone à certaines périodes de l'année;
- Effet de serre progressivement ressenti ;
- Problème des communautés Bororos régulièrement repoussés par les autres communautés, notamment sur les flancs francophones
- Les éboulements et les glissements de terrain avec mort d'hommes sur certaines zones dangereuses qui devraient être mises en défens

### 2.5.3 Propositions des communautés et autres acteurs

#### 2.5.3.1 Pour l'Etat camerounais

<b>Axes d'intervention</b>
1. Promouvoir et fournir les espèces sylvicoles adaptées à l'écologie ainsi que les intrants nécessaires
2. Procéder à une réforme agraire et délimiter les zones de pâturages, les zones d'agriculture, les zones à reboiser, les zones à risque interdites d'habitat et de toute activité humaine, et libérer d'au moins 50 mètres de chaque côté les cours d'eau de la zone
3. Prendre des mesures pour protéger les intérêts des minorités bororos, diversifier leurs activités et renforcer leurs capacités en élevage intensif
4. Introduire et vulgariser les espèces fourragères en vue de la production du foin pour renforcer l'élevage intensif
5. Former les agriculteurs et les éleveurs sur les enjeux de la préservation des massifs forestiers des Monts Bamboutos et la nécessité d'adoption de nouveaux systèmes d'exploitation
6. Matérialiser clairement les limites entre les villages et les circonscriptions administratives
7. Créer et entretenir les voies routières pour faciliter l'écoulement des produits agropastoraux au niveau des communautés concernées par le projet
8. Contrôler et stopper les immatriculations, les concessions et les donations sur les flancs des massifs forestiers des Monts Bamboutos
9. Organiser les concours des plus belles forêts communautaires dans la zone
10. Procéder à un véritable aménagement des bas fonds et au besoin rétablir leur écologie en régénérant davantage le raphia
11. Procéder à une gestion intégrée et multi acteur mettant ensemble SDE, autorités administratives, autorités traditionnelles, communes, producteurs... etc.
12. Mettre sur pied un système de sanction localement applicable pour les contrevenants

### 2.5.3.2 Pour les Collectivités Territoriales Décentralisées

<b>Axes d'intervention</b>
1. Créer des pépinières et mettre sur pied des forêts communales dans la zone des Monts Bamboutos
2. Aménager un site touristique dans les massifs des Monts Bamboutos
3. Créer et entretenir les routes
4. Recenser les habitants et exploitations des flancs dangereux et les recaser
5. Gérer de façon durable les zones de captage d'eau
6. Organiser les communautés autour de la cause pour augmenter les chances d'adhésion et de conformité aux règles préétablies
7. Développer la collaboration inter communale autour des collectivités territoriales décentralisées riveraines des Monts Bamboutos
8. Intégrer le projet dans l'actualisation du Plan de Développement Communal si possible
9. Créer et gérer les coopératives de pomme de terre qui constitue la denrée phare de ces flancs montagneux
10. Travailler avec la société civile au niveau local

### 2.5.3.3 Pour les 56 communautés riveraines

<b>Axes d'intervention</b>
1. Collaborer entre communautés, avec la commune et avec l'Etat
2. Eviter/contrôler les feux de brousse
3. Appliquer les méthodes culturelles et pastorales prescrites par les techniciens pour la cause
4. Mettre sur pied un système local d'alerte et de surveillance avec dénonciation
5. Bien comprendre les objectifs du projet et y adhérer
6. Créer et bien gérer les coopératives de multiplication et de production de pomme de terre
7. Entretien des routes

#### 2.5.4 Plan d'action stratégique

Le Plan stratégique suggéré par l'Expert socioéconomique s'articule autour de deux axes :

- Mise sur pied d'un système d'information et de sensibilisation de toutes parties prenantes en faisant usage des médias locaux ;
- Exploration multi-acteur et découpage administratif de la zone concernée par le projet ;
- Signature et publication d'un arrêté érigeant la zone en réserve écologique simple ;
- Réforme agraire avec délimitation des zones d'agriculture, d'élevage, des zones à reboiser et des abords des cours d'eau à mettre en défens ;
- Arrêt systématique des immatriculations et des concessions dans la zone ;
- Conception d'un système de conservation et de gestion des terres et des ressources naturelles à mettre en pratique ;
- Inventaire et typologie de tous les exploitants de la zone ;
- Formation des différentes catégories d'exploitants sur les enjeux de conservation et les nouveaux systèmes d'exploitation à adopter ;
- Organisation des ateliers de renforcement des capacités des autorités administratives, communales, traditionnelles, services techniques, organisations de la société civile en vue d'un accompagnement intégré ;
- Mise sur pied d'une législation régissant la gestion durable de ces massifs avec des systèmes de gestion applicables ;
- Conception d'un dispositif de suivi-évaluation ;
- Mise en œuvre du projet

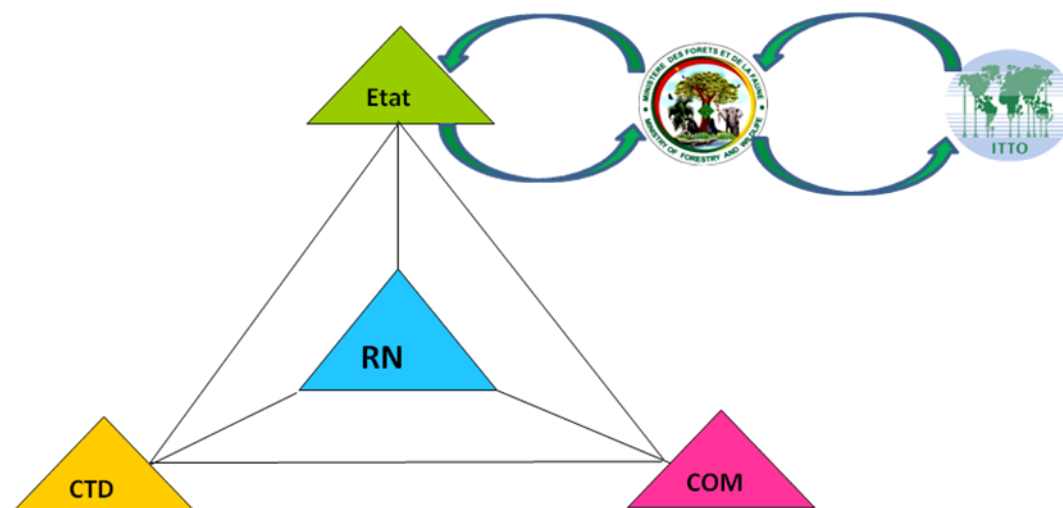
#### 2.5.5 Recommandations de l'étude socioéconomique

A la suite de la présentation de l'étude qu'il a réalisée, l'Expert socioéconomique a formulé les recommandations suivantes :

- L'urgence du problème ainsi relevé nécessite l'élaboration rapide d'un programme ou projet porteur et une mobilisation conséquente des ressources pour sa mise en œuvre, laquelle nécessitera par ailleurs beaucoup d'effort d'information, de sensibilisation, d'adhésion, d'harmonie et de changement dans les modes de vie, les concepts et les pratiques actuelles des parties prenantes ;
- Il faudra également tenir compte des spécificités socioéconomiques et culturelles de chaque communauté riveraine, surtout du problème de la minorité Bororo en perte de phase sur l'échiquier du développement humain. Tout ce package constituerait des éléments clés de succès pour la mise en œuvre de cette réforme.

### 2.5.6 Conclusion

La conclusion proposée est présentée sous forme de schéma (voir ci-dessous), en laissant transparaître l'importance de la synergie entre l'Etat du Cameroun à travers le MINFOF, l'OIBT, les Collectivités Territoriales Décentralisées (CTD) et les Communautés (CM) riveraines des Monts Bamboutos pour la préservation des Ressources Naturelles (RN).



## 2.6 Présentation des résultats des études environnementales

L'Expert en audit environnemental, André Marie Talla, a introduit sa présentation avec un diagramme, afin d'expliquer l'interconnexion entre l'environnementaliste et le socio-économiste (voir figure ci-dessous). Il a notamment relevé d'entame, que son sujet qui enjambe celui des autres est un sujet à palabre. A travers ce diagramme, il a illustré la situation (écologie-économie-social). C'est ainsi qu'il a mis ensemble la viabilité et l'équité.



Tout cela visant à remettre en selle le paradigme du développement durable. Il en est ressorti qu'il existe beaucoup de similitudes entre le travail du socio-environnementaliste et celui d'un socio-économiste. D'ailleurs, les fiches conçues pour les enquêtes sont presque les mêmes mais, les usages sont diversifiés. Du travail effectué sur le terrain, il ressort que les Monts Bamboutos présentent l'aspect d'un cercle qui a plusieurs centres. De l'audit environnemental, on découvre que l'économie s'oppose par essence à l'écologie. L'échantillonnage des enquêtes réalisées par contacts individuels auprès des opérateurs des Monts Bamboutos démontre l'ampleur du désastre créé par l'occupation anarchique des Monts. L'expert en audit environnemental a mis un accent particulier sur le rôle nocif de l'eucalyptus qui est une grosse consommatrice d'eau, ce qui assèche la nappe phréatique.

Dans son exposé, M. Talla a mis en exergue les propositions des acteurs de terrain en vue de l'amélioration de la situation. La présentation de la cartographie humaine a permis d'identifier tous ceux qui sont adossés sur les Monts Bamboutos.



### 2.6.1 Cartographie humaine de la zone des Monts Bamboutos

Région de l'Ouest : 134,10 km<sup>2</sup> (62%)

- Département de Bamboutos : 46%
- Département de la Menoua : 16%

Région du Sud-Ouest : 81,10 km<sup>2</sup> (37%)

- Département du Lebialem : 37%

Région du Nord-Ouest : 2,60 km<sup>2</sup> (1%)

- Département de Mezam : 1%

Pour un total de 100%

En prenant les arrondissements auxquels appartiennent les Communautés riveraines aux Monts, le recensement des populations camerounaises de 2005 donne les résultats suivants :

- Département des Bamboutos : Babadjou : 40 705 habitants  
Mbouda : 125 693 habitants
- Département de la Menoua : Nkong-Ni : 56 612 habitants
- Département du Lebialem : Wabane : 56 274 habitants  
Alou : 67 927 habitants
- Département de la Mezam : Santa : 67 668 habitants
- Département de la Momo : Batibo : 45 025 habitants.

Soit un total de 459 904 habitants, sans compter ceux ou celles qui sont né (e)s depuis le recensement de 2005.

Voici à peu près, d'après l'environnementaliste, la liste des Communautés riveraines des Monts Bamboutos, dans l'ordre alphabétique des Régions Administratives de gauche vers la droite :

Nord-Ouest

Menka, Nteme, Nyong, Atualah, Lup, Mesav, Meshih, Kwindegli, Atuonigghor, Mbekwen, Wapesang, Nkane dans la Mezam et Batibo dans la Momo.

Avec comme épice centre : Pinyin dans la Mezam

## Ouest

Babadjou, Bangang, Balatchi dans le Département des Bamboutos se décomposent ainsi qu'il suit :

- Babadjou : Bachua, Balepo, Bawa 2, Bamelo
- Bangang : Bamelang, Bamessang, Mekoup, Tsopua,
- Balatchi : Bamessudzap, Bagadeng 2, Bamaka, Bamebim

Dans la Menoua, la décomposition est la suivante :

- Nkong-Ni : Lépé, Aghong, Loung, Ligang, Meloung, Femock, Sa'a, Ndoh, Mezet, Mekouk, Ngui, Tallé
- Fongo-Tongo : Messong, Ligang, Leveng, Lensap, Lembet, Djeubou, Ngong.

## Sud-Ouest

Département de Lebialem :

- Wabane : Fomenji, Magha, Atsualah, Aghong, Marita, Ntemzem (Mmuock Leteh)
- Alou: M'muock mbie, Bamuock, Awut, Njemba, Nchinègelah, Mbelenka.



L'occupation agressive des Monts Bamboutos telle que vous voyez des maisons éparpillées en désordre sur les flancs est un véritable problème à résoudre dans les prochaines équations qu'attend le futur projet final. La démarche rationnelle pour la délimitation des Monts Bamboutos ne pourrait venir que de la proposition que nous vous avons faite ci-dessus.

### 2.6.2 Les menaces communes aux cinq sites

Ces menaces sont au nombre de 20 (vingt). A titre de rappel, les cinq sites comprennent : trois arrondissements dans le département des Bamboutos, région de l'Ouest (Babadjou, Batcham et Mbouda), deux arrondissements dans le département de la Menoua, toujours à l'Ouest (Nkong-Ni et Fongo-Tongo), deux arrondissements dans le département du Lebialem dans le Sud-Ouest (Wabane et Alou) et un arrondissement dans le département de la Mezam dans le Nord-Ouest (Santa, notamment le Groupement de Pinyin).

Quant aux nuisances en question ici, les cinq sites précités ont surtout en commun :

- Des pistes de collectes de très mauvais états qui génèrent des problèmes d'ordre écologique dans la recherche mal organisée d'autres voies possibles ;
- Des dégradations de sols aussi bien ceux qui sont en pente raide que dans les bas-fonds, faute de maîtrise des rouages de la protection de l'environnement ;
- Des conflits agro-pastoraux nés du manque ou de la non application des ententes entre agriculteurs et éleveurs ;
- Le manque d'eau s'accroît ;
- L'absence des limites claires entre Babadjou, Bangang et Balatchi est génératrice des conflits susceptibles de nuire à l'environnement ;
- Les dégradations sans reboisement des galeries forestières ;
- Les bornages frauduleux des terrains ;
- Les abus dans l'utilisation des produits chimiques dans l'agriculture ;
- L'absence de recensement des exploitants ;
- Le manque de contrôle/coordination générale, poussant chaque opérateur au « sauve qui peut » ;
- Le manque de plan d'occupation des sols ;
- Le régime de Réserves Ecologiques intégrales proposé en 2009 est protesté en faveur de Réserves Ecologiques Simples ;
- L'absence de cahier de charges aux exploitants ;
- Les eucalyptus sont de gros buveurs qui assèchent les sols et les rendent stériles ;
- Pas de banque des agriculteurs ;
- Manque de crédit pour mieux travailler ;
- Les érosions font rage et il n'y a pas de solution ;

- Manque d'école et centre de santé ;
- Manque des semences qui soutiennent de nouvelles variétés culturales par rapport aux pommes de terre notamment à Wabane/Alou ;
- L'absence d'un bon marché forain organisé, aménagé et connu, appuyé d'un réseau routier fiable pour le transport à travers tous les cinq (5) sites, chacun à sa taille.

Nous référant aux Décrets 2013/066/PM du 13 Janvier 2013 sur les modalités de réalisation de l'audit environnemental et Social, nous vous présentons ci-après sur six pages une matrice combinée renfermant les menaces auditées et leurs alternatives (PGES).

La matrice d'audit socio-environnemental élaborée par l'Expert à l'issue de l'enquête sur le terrain, a permis de proposer un plan de gestion environnemental et social.

### 2.6.3 Matrice d'audit socio-environnemental et Plan de gestion environnementale et sociale

Objectifs spécifiques : Identifier les Menaces que génèrent les Activités actuelles ou qui pourraient naître des Activités à venir; en trouver les alternatives et proposer un Plan de Gestion Environnementale et Sociale (PGES) pour le Suivi de sa Mise en Œuvre								
Légendes: (G= Grandes; M= Moyennes; P= Petites)								
Activités	Menaces et Tailles		Alternatives	Contrôle et notation en %			Chargé de suivi	observations
				Mois 1	Mois 2	Mois 3		
En cours    Agriculture	Absence de règle d'occupation des sols, d'où la raison du plus fort génératrice des conflits	G	L'Aménagement intégré qui fait appel à toutes les forces vives va offrir de nouvelles perspectives réglementaires à l'exploitation des Monts Bamboutos					
	Ignorance des précautions et même des préventions élémentaires dans les pratiques culturelles	G	La structure organisationnelle qui sera mise en place fera de la Sensibilisation/Information/ Réglementation et de parfaite Adhésion sa priorité,					
	Manque d'assistance organisée pour pouvoir diversifier les cultures en fonction du marché	M	Les besoins prioritaires de tous les membres de la future structure seront collégialement et objectivement examinés					
	Problème d'eau en saison sèche	G	Les vampires à eau comme les eucalyptus devront être remplacés par d'autres et des études pédologiques engagées					
	Mauvais état des pistes de collecte	G	Les voies d'accès constituent le socle de développement et devront s'imposer					
	Conflits agro-pastoraux	G	Le zonage tampon verra le jour					
	Destruction du couvert végétal avec des produits chimiques	G	Information/Sensibilisation/Formation feront l'affaire					
	Bornage frauduleux des terres	G	L'Etat prendra en charge les problèmes fonciers					
	Manque de cahier de charges aux exploitants	M	La réglementation pour tous verra le jour pour l'intérêt de tous					
	Manque de recensement des occupants	M	Chaque exploitant aura une carte de membre					

Agriculture (suite)	Des titres fonciers fantaisistes	M	Un diagnostic de la situation globale sera effectué et des mises au point verront le jour					
	Manque d'encadreur et de sensibilisation	M	Formation/Information seront prioritaires					
	Non assistance par l'Etat en équipements d'exploitation	P	Chaque acteur aura une mission					
	Manque de banque des planteurs	P	Etude à faire dans la réorganisation					
	Les érosions des sols s'intensifient	M	Une stratégie en sera étudiée					
	Pas de point d'eau pour les animaux	G	L'afforestation et la restauration sélective seront un début de solution					
	Manque Ecole et Centre de Santé pour la famille des planteurs	P	Le but visé dans le développement participatif est d'aborder en commun tous ces problèmes et bien d'autres					
	Manque de semences et de routes	M	La politique de diversité semencière envisagée et le plan de la réalisation des voies d'accès sont en première ligne					
	Absence zone de pâturage	M	La justice sociale du prochain projet en fera l'une des priorités					
Elevage	Absence des règles qui s'imposent à tous dans les activités des Monts	G	La force du droit va remplacer le droit de la force dans les règles d'accès aux Monts					
	Excès d'eucalyptus plantés qui absorbent trop d'eau et rendent les sols arides tout autour d'eux	G	Le prochain projet trouvera des espèces d'arbre moins hydrophiles que les eucalyptus					
	Conflits permanents entre Eleveurs et Agriculteurs	G	Une convention Eleveur/ Agriculteurs s'impose sous l'assistance de l'Etat					
	Absence ou zone tampon non respectée	M	Entre autres, la zone tampon et autres droits et obligations doivent être respectés par tous					
	Rareté d'eau au/et sources d'eau litigieux	G	Les ressources doivent être optimisées, réglementaires et bien respectées par tous					
	Agressions psychologiques et atteintes à la vie des animaux par les	M	La future convention devra clarifier les droits de chacun et bien les protéger					

	agriculteurs							
	Dévastation des plantations par les animaux abandonnés par les Eleveurs	G	Les compensations en argent ou en nature doivent figurer dans la prochaine convention					
	Droits des minorités bororos bafoués qui ne se sentent pas comme dans leur pays	G	Pour faire face à l'histoire socio-anthropologique, il est temps que les Bororos Soient acceptés comme ressortissant s des communautés d'accueil					
	Superficie de pâturage de plus en plus réduits sous les assauts des agriculteurs impétueux	G	La même importance devra être donnée aussi bien à l'Elevage qu'à l'Agriculture pour le bien commun (convention					
	Absence de bocage pour les animaux au repos	M	Les éleveurs doivent prendre soin de construire le périmètre du repos de leur cheptel					
	Pas de réglementation qui s'impose clairement aux Eleveurs et aux Agriculteurs sous forme de convention, autre que le droit civil très généraliste	P	Une convention claire et respectable sous l'assistance de l'Etat doit voir le jour-remplacer les tribunaux...					
	Absence d'un marché forain bâti selon les pratiques de cette branche d'activité	M	Construire un marché commun pour l'Elevage et l'Agriculture d'importance certaine par site					
	Relations avec l'Administration pas très claires	P	Le prochain projet devra dans le contenu de la future convention clarifier les droits et obligations de chaque partie					
Sylviculture	Assèchement vertigineux des sols et sous-sol par les eucalyptus. Gros	G	Faire une campagne de sensibilisation intensive pour expliquer les dangers des eucalyptus					

	dévorateurs des ressources hydriques à l'insu de nombreux sylviculteurs	G	Proposons les essences suivantes en remplacement des eucalyptus Raphia, Maogani, Pyim africana					
	Réduction des surfaces fertiles due à la Dévastation des terres par les eucalyptus	G	La restauration et l'Afforestation par des nouvelles espèces sus désignés referont vivre de bonnes récoltes					
	Coupe sans rabaissement des arbres non nuisibles	G	Proposons que l'Etat s'engage à la promotion des nouvelles espèces énumérées ci-dessus					
	Fortes érosions, notamment sur les pentes raides où la couverture biologique est détruite par les agriculteurs quelque peu impertinents	M	C'est la conséquence d'une chose sans maître, la convention d'occupation des sols, l'adoption des droits et obligations de chaque opérateur (recensement et attribution des cartes) seront les premiers mots d'ordre du futur projet					
	Absence d'une politique sylvicole soutenue, notamment dans les bas-fonds	M	Libérer les flancs panoramiques et éviter les activités agricoles indésirables qui provoqueraient les attrait touristiques,					
En perspective (Saisir	Coût des voies d'accès au site à bitumer et à l'intérieur du site en latérite élevé	G	En faire une étude de réalisation financière pour le choix final					
	Le Coût de construction des installations diverses et du matériel roulant est élevé	G	Comme pour les voies d'accès, une Etude de faisabilité technique, économique financière et socio-environnemental doit décider					



d'autres chances)	Beaucoup d'étendues de site panoramiques ont été dégradées par inconscience des agriculteurs	M	La sélection de l'emplacement définitif doit faire l'objet des études géotechniques approuvées, ainsi que de la beauté panoramique					
- Aménagement d'un circuit touristique	Risque de glissement des sols qui ont connu beaucoup de transformations agricoles sous leurs pieds	G	L'étude géotechnique ci-dessus a déjà fait l'essentiel à ce sujet					
	Risque de regard courttermiste en matière de rentabilité de la part des promoteurs	M	Les Etudes techniques, économiques, financières, socio-environnementales évoquées plus haut doivent donner ou rejeter l'accord du projet					
- Création d'une tannerie industrielle	Diminution substantielle du cheptel des monts pour toute raison quelconque	M	Il n'y a pas de tannerie sans peau. Les études doivent être menées pour confirmer ou non le potentiel d'approvisionnement en peaux					
	Insuffisance de la demande internationale	M	Même avec une quantité de peaux locales fiable, il n'y aura pas de peaux tonnées sans demande					
	Manque de la main d'œuvre qualifiée	P	En l'absence de la main d'œuvres locales qualifiées l'on peut en former					
Création d'un marché forain	Le Coût de la construction des voies d'accès risque d'être un obstacle	G	Ce sont les Etudes dogmatiques qui démontreront que le projet est faisable					
	L'Aménagement du Parking des chargements pourrait paraître élevé en matière de coût	G	Oui après les voies d'accès, le parking qui doit supporter des poids élevés et sur une certaine surface consommer des coûts					
	33, l'Aménagement par l'Etat ou indirectement par les collectivités territoriales décentralisées peut faire peur aux opérateurs qui devront payer en petit ticket	M	331, Évidemment, les investissements effectués doivent être amortis avec le concours de tous les niveaux y compris les producteurs, les transporteurs,,,					

Création d'une cimenterie	Pollution de l'air certaine, dégradation des sols et sous-sols, biodiversité et installations humaines atteintes	G	Isoler géographiquement l'emplacement qui produira le moins possible les effets négatifs divers					
Création d'un centre de recherche	On peut manquer des partenaires académiques	M	Un effort permettra de contacter les facultés des sciences agronomiques de Dschang et Buea, ainsi que l'IRAD de Yaoundé					
	Les Partenaires financiers peuvent douter de l'opportunité du projet	M	Le rapport d'étude démontrera la rentabilité du projet considéré ci-contre,					
	Les Installations et les équipements sont coûteux	G	Les efforts financiers à faire sont le prix d'un développement durable					
	Les Matériels roulants viennent faire des surcoûts	G	Pas de dépenses, pas d'amélioration socio-économique des populations					

## 2.6.4 Analyse et interprétation des données et résultats

### 2.6.4.1 Méthodes de traitement et de l'analyse des informations collectées

De peur d'écartier par hasard certaines données qui pourraient s'avérer en fin de compte d'importance certaine, nous avons suffisamment élargi les champs d'exploration en ouvrant sur les fiches d'enquêtes un vaste univers d'activités probables aux opérateurs des Monts Bamboutos.

Et c'est à partir de leurs propres déclarations sur les activités qu'elles mènent dans leur zone respective au contenu du tableau d'Echantillonnage. Les déclarations de chaque interviewé sont enregistrées en face de l'activité considérée cumulée les uns après les autres en valeur absolue. Sur une ligne d'écriture de gauche vers la droite les activités dominantes aux Monts se dégagent tout naturellement sur l'ensemble des cinq (5) sites avec un total général à la dernière colonne. Cela permet une vue générale non seulement sur ce qui se passe sur chacun des sites, mais aussi l'importance relative dûment chiffrée.

Les nombres inscrits en gras proviennent des déclarations verbales des uns pour les autres absents au passage de l'enquêteur ; par contre, au cours des assemblées participatives, ces absents ont été présents; mais malgré ce retournement de situation, nous avons opté de ne pas inclure les chiffres rouges.

Il convient aussi de retenir que généralement, tous ceux qui tendent des pièges se déclarent chasseurs, ou encore s'ils ont eu la chance d'abattre un ou deux singes au cours d'une année. En matière d'Apiculture, il peut s'agir pour la plupart de ceux qui s'en déclare une petite activité du type familial et irrégulier.

Par contre, les captages et canalisations d'eau existent de façon embryonnaire et nécessitent une optimisation.

En prenant les résultats d'enquêtes par contact individuel et par Assemblée d'Echanges Participatifs, la chasse et l'apiculture, malgré les déclarations des interviewés et leur présence sur tous les cinq (5) sites, ne seraient que des vœux pieux.

Les activités sur lesquelles l'on peut compter, en faire un plan de développement et qui nécessitent une évaluation et un plan de gestion Environnementale et sociale essentiellement entre autres sont les suivantes, sans rejeter d'autres sujets :

**Agriculture** : 131 / 173 interviewés, soit 75,723% et pratiquée sur tous les cinq (5) sites ;

**Élevage** : 15 / 173 interviewés, soit 8,671% et pratiqué sur quatre (4) sites sur cinq (5) ;

**Sylviculture** : 07 / 173 interviewés, soit 04, 046%. Ceci représente 88, 440% des domaines d'activités présentés par les acteurs.

En prenant l'ensemble des activités par site, les puissances économiques apparentes qui, par analogie génèrent les mêmes proportions d'impact socio-environnementales s'affichent. Il s'agit de mesurer et de comparer la taille de la diversification culturelle ou d'activité tout court quand il ne s'agit pas des produits alimentaires d'une part, et de la diversification « pondérée » en ajoutant à cette dernière le nombre d'exploitants ayant choisi le domaine considéré.

En ce qui concerne la diversification culturelle pondérée où chaque site se compare à l'autre pour l'appréciation de sa taille, nous avons les chiffres suivants :

- Bawane / Alou:  $64 / 173 = 36,995\%$
- Santa (Pinyin):  $39 / 173 = 22,543\%$  (1)
- Batcham / Mbouda:  $38 / 173 = 21,965\%$
- Babadjou:  $34 / 173 = 19,653\%$
- Nkong- Ni / Fongo Tongo:  $06 / 173 = 3,468\%$  (2)

Soit 100,000%.

- Santa (Pinyin) au contraire de ce tableau est bon dernier. En réalité, ils ont fait une très forte mobilisation humaine dont le résultat a été très supérieur à leurs capacités effectives : en plus, ce site est de 2,6 km<sup>2</sup>, soit 1% de la superficie totale des cinq qui est de 218 km<sup>2</sup>.
- Nkong-Ni / Fongo-Tongo viennent normalement en 2<sup>e</sup> position après Wabane / Alou, sur sa superficie de 33,50 km<sup>2</sup> soit 16% de la superficie globale sur des terres particulièrement fertiles, malgré le fait que ce n'est pas la superficie qui fait le travail. Ce qui s'est passé : une Dame, non identifiée a fait circuler un message selon lequel l'Etat a envoyé des gens pour les chasser des Monts Bamboutos et, les exploitants qui étaient nombreux lors des précédents passages ont fui ...Les autres chiffres sont bons.

Quant à la comparaison des tailles de la diversification simple des activités présentées par les acteurs, les données suivantes présentent :

- Batcham / Mbouda : 10 / 12 domaines, soit 83,333%
- Babadjou: 09 / 12 domaines, soit 75,000%
- Wabane /Alou : 08 / 12 domaines, soit 66,667%
- Nkong - Ni: 07 / 12 domaines, soit 58,333%
- Santa (Pinyin) : 06 / 12 domaines, soit 50,000%

Ce tableau montre la diversification d'activité de chaque site par rapport à lui-même sur une liste de 12 domaines d'exploitation.

#### *2.6.4.2 Progrès enregistrés dans la mise en œuvre de l'AP et insuffisances*

Un projet logique permet de résoudre un problème. Si le but est de nuire, le promoteur ne demande pas l'avis de sa future victime, sinon elle lui répondra non.

La cible principale, c'est-à-dire le cœur de l'objectif visé, est les populations riveraines des Monts Bamboutos pour qui l'on recherche la solution à un problème. Même si c'est pour leur bien ou intérêt si vous préférez, il est hautement recommandé que leur avis en soit favorable pour continuer la démarche. Sans négliger du tout les techniques déontologiques requises pour ce genre de projet, nous avons mis préalablement le poids sur la nécessité d'adhésion des principales parties prenantes que sont les populations riveraines opérant sur les Monts Bamboutos dans quelque domaine que ce soit.

Portant la blouse du psychosociologue plutôt que des sciences et techniques ou encore de juristes qui viendraient avec leur rigueur chasser tous " les sans droit", nous avons choisi

pour passer nos messages, de commencer par des contacts personnalisés à toutes les échelles.

C'est ainsi que nous avons fait une descente humanisante exploratoire sur le terrain pour nous présenter, expliquer l'Avant-projet qui nous amène auprès de nos hôtes, en mettant un accent particulier sur l'intérêt de tous à collaborer, à s'approprier l'Avant-projet et à partager leurs sentiments positifs avec leur entourage pour que notre émergence en 2035 ait le maximum de chance de succès !

Il s'agit dans un premier temps des personnalités administratives, politiques, communales, ONG, Associations, leaders d'opinion, autorités religieuses et traditionnelles, etc....

La perception faite des leaders d'opinion rencontrés au cours des descentes exploratoires nous a permis d'en sélectionner quelques Eclaireurs qui, mieux connus dans les Communautés actives aux Monts Bamboutos - nous ont aidés (les Experts) pour le Suivi de la réalisation des Enquêtes individuelles auprès des personnes cibles, après des séances de briefing appropriées.

Une fois psychologiquement préparées, les Communautés riveraines des Monts ont été envahies par des affiches, des tracts, des banderoles, des presses, etc ! C'est ainsi dans cet élan d'euphorie généralisée que les Assemblées d'Echanges Participatifs se sont préparées, toujours avec l'apport des Eclaireurs et le Suivi de notre Unité en charge de la Communication.

Auparavant, nous avons par le train de la communication champêtre et naturelle réalisé une double ascension des Monts Bamboutos en partant du Groupement Balatchi sur le flanc Ouest jusqu'à Atsualah, un autre Groupement situé au flanc Sud-Ouest passant par le Sommet, non loin de la dent des Monts.

Cette aventure nous a permis de toucher du doigt les réalités concrètes des Monts dont les galeries forestières, des ravins profonds de l'ordre de 50 mètres et plus, l'abondance des cultures, des ruisseaux çà et là, des troupeaux de bœufs, des vents violents et des brumes, sans oublier la température qui oscille avec constance autour de 15 et 10°Celsius quand on est déjà à 2 000 mètres d'altitude à peu près. L'intérêt de ce trekking communicationnel avec la nature est de nous épargner de toute littérature stérile et imaginaire quand aux données d'Audit Socio-Environnemental qui nous concerne.

En dépit de cette revalorisation du facteur de communication comme pièce-maîtresse de la bonne mobilisation, de l'inversement spontané des comportements négatifs des populations actives sur les Monts qui les place désormais dans les réactions positives soudaines, nous avons rencontré une difficulté de taille : le manque des données d'appréciation des productions et de commercialisation.

Nul doute que la proposition du Projet final sera de nature à combler ce vide à travers le développement participatif en perspective.

#### *2.6.4 Recommandations de l'Environnementaliste*

Les résultats enregistrés et l'interprétation qui les a suivis peuvent tous les deux faire certaines recommandations spécifiques. Il peut s'agir " des exceptions à prendre en compte" au sein d'un groupe de données à portée générale.

Aussi y a-t-il lieu de savoir apprécier la comparaison de la taille de diversification culturelle tant pondérée que non pondérée. En effet, le manque criard des données d'exploitation (production et commercialisation) rend insuffisantes et brutes toutes les données de la diversification culturelle dans la mesure où, appartenir à un domaine d'activité n'est pas synonyme des résultats probants. Toutefois, il n'y a à présent aucune solution, faute de données. Sinon, nous comptons sur la bonne foi des acteurs dans leurs déclarations d'exercice d'activité x ou y.

Pour la formulation d'une proposition de Projet en perspective, les principaux préalables sont les suivants :

- Accorder la primauté aux dispositions juridiques, managériales, sociales, écologiques, techniques d'organisation et de répartition judicieuse des terres dans la concorde généralisée ;
- Délimiter par une Commission Spéciale de l'Etat comprenant les Structures impliquées de l'Administration, les Collectivités Territoriales Décentralisées, les Chefs traditionnels, les Elites intérieures et extérieures des Communautés concernées ainsi que leurs différents Comités de Développement et ONG + Associations sans exclusion aucune ; ce travail ne peut à notre humble avis se faire en moins de 4 à 6 mois ;
- Donner la priorité à la construction des routes pour l'évacuation des productions, au recensement de tous les acteurs avec attribution de carte, au règlement des litiges fonciers existants et au zonage agro-pastoral.

A l'issue de ces présentations, les participant (e)s ont échangé avec les Experts, afin d'enrichir les résultats ainsi réalisés.

## 2.7 Contenu des échanges

La phase dédiée aux échanges étaient aussi plus attendue que les autres. Elle a permis aux un (e)s et aux autres d'approfondir la compréhension de quelques aspects abordés et de pouvoir apporter leurs contributions.

La plupart des participant (e)s ont posé des questions. Les unes ont été transversales, tandis que les autres ont porté sur la forme. Il y a le cas des présentations où les éléments importants sont éparés et ne sont pas mis en exergue. A cet égard, les participant (e)s ont suggéré que les résumés soient pertinents et soient en liaison avec les objectifs visés. Les mêmes suggestions ont été faites pour les conclusions

Plus spécifiquement, les invité (e)s n'ont pas manqué d'exprimer leurs préoccupations.

A titre d'exemple :

- Le mauvais procès fait à l'eucalyptus ;
- Dans les conclusions, revenir sur les problèmes de titres fonciers inattaquables et intangibles ;
- Clarification au niveau de l'échantillonnage : s'agit-il de populations, communautés, ou ménages ?
- Ne pas globaliser les problèmes rencontrés sur le terrain, en termes de chiffres ;
- Intégrer dans le projet, la gestion de l'eau, quitte à créer un barrage de retenue d'eau. Tout en confiant le problème de captage aux structures spécialisées ;
- Prendre en compte une menace très sérieuse, celle de la pollution de l'eau, avec les produits chimiques qu'on utilise pour fertiliser le sol ;
- Mettre l'accent sur la cartographie ;
- Recenser les populations qui s'adosent sur les Monts Bamboutos (en faisant ressortir les plus actifs (hommes, femmes ou jeunes) pour qu'on puisse identifier les populations cibles ;
- Prendre en compte dans le Sud-Ouest de l'opportunité d'un projet de sanctuaire à gorille à Wabané ;
- Etc.

De manière chronologique, il ressort des échanges les précisions et éclairages ci-dessous :

*Sur le mauvais procès fait à l'eucalyptus*

Il est convenu qu'on n'a pas seulement su comment l'utiliser : « Le vrai problème, soutient Mme la Coordinatrice de l'AP", est celui de la gestion de l'eau. Comment faire pour que les bas-fonds restent humides ? ».

*Sur le caractère inattaquable et intangible des titres fonciers*

Le problème du foncier devra faire l'objet d'un travail ultérieur davantage par le Ministère des Domaines, du Cadastre et des Affaires Foncières (MINDCAF). On ne saura le résoudre dans le cadre de ce Projet. En fait on a un désordre au niveau des projets au Cameroun. Par exemple, le projet d'exploitation des bas-fonds ne respecte pas la protection de l'environnement. Il faut mettre sur pied des projets fédérateurs qui tiennent compte de toutes les préoccupations. Au niveau de l'organisation institutionnelle, il y a encore une grande organisation à faire, afin que les projets soient intégrateurs. La zone n'est pas propice à une agriculture sédentarisée sur le long terme, car la zone est non seulement un grenier pour la région ; mais surtout un château d'eau. Dans tous les cas, il faut une synergie d'action au niveau des sectorielle quant à la mise en œuvre des projets de développement participatif.

Après la publication de l'Avis au Public du 11 mars 2009 par le MINFOF, déclarant la zone des Monts Bamboutos « Réserve écologique intégrale », tous les titres qui ont été établis par la suite sont caducs. En plus, les responsables des SDE avaient fait des grandes sensibilisations sur cet avis au public. N'oublions pas qu'à l'intérieur même de la zone, il ya une réserve écologique.

*Sur la clarification au niveau de l'échantillonnage : populations, communautés ou ménages*

L'idéal serait de parler de ménages le moment venu. Pour le moment, les études se sont limitées aux communautés.

*Sur la globalisation des problèmes rencontrés sur le terrain, en termes de chiffres*

Pour les chiffres des populations, nous nous sommes référés aux rapports des délégués d'arrondissement ainsi que les monographies. Il y a des AEP qui n'étaient pas très participatives, mais nous avons exploité des sources alternatives pour compléter nos informations.

Nous avons travaillé prioritairement avec les délégués d'arrondissement qui sont au contact des populations qui butent sur les Monts Bamboutos.

*Sur la gestion de l'eau*

La question a été abordée dans les études réalisées.



### *Sur la cartographie*

Les Experts consentent à compléter ce qui était jusque-là disponible. Des séances de travail seront organisées avec les personnes habilitées.

#### *Sur le recensement des populations qui s'adossent sur les Monts Bamboutos*

Les communautés qui exploitent les Monts Bamboutos ont été identifiées. Les études présentent ces communautés par rapport aux différents flancs des Monts Bamboutos. Il est donc possible d'analyser les données obtenues pour identifier les populations cibles concernées le Projet en question.

Globalement, les participant (e)s ont été unanimes à penser qu'il faudra un projet intégré et bien coordonné. Cela doit être explicitement contenu dans les résultats des études réalisées par les Experts.

A la suite des échanges, qualifiés de riches et intéressants, les participant (e)s se sont accordé (e)s pour formuler quelques recommandations devant être prises en compte dans le rapport définitif des Experts socio-économiste et environnementaliste.

### *2.8 Recommandations de l'atelier*

Au sortir de l'atelier, les recommandations formulées par les participant (e)s se présentent comme suit :

- Intégrer la dimension gestion de l'eau dans la formulation du Projet ;
- Réguler la sylviculture de l'eucalyptus et diversifier le reboisement des autres essences forestières adaptées ;
- Enrichir et ordonner davantage les résumés, recommandations et conclusions ;
- Intégrer une carte de la zone d'étude ;
- Faire ressortir les groupes sociaux cibles avec un accent sur l'aspect genre ;
- S'inspirer du canevas OIBT de présentation du rapport technique pendant la finalisation ;
- Faire ressortir sur un fonds de carte les communautés concernées ;
- Faire ressortir la dimension foncière lors de l'élaboration du document de projet ;
- Rechercher tous les actes régissant les Monts Bamboutos ;

## Conclusion

L'importance de la planification et de l'organisation de l'atelier de restitution des résultats des études réalisées dans le cadre de la mise en œuvre de l'AP, n'est plus à démontrer. On s'en convainc par la qualité des participant (e)s et des échanges. Surtout qu'on a eu affaire à des invité (e)s sélectionné (e)s au regard de leur expertise pour apprécier et enrichir, si possible, les données collectées sur le terrain par les Experts. A ce sujet, les contributions ont été pratiquement à la hauteur des attentes, lorsqu'on en juge par le niveau élevé des échanges et la pertinence des recommandations formulées et adressées à l'intention des Experts en charge respectivement de l'étude socioéconomique et de l'audit environnemental.

Ce qui est certain, c'est que les Experts mettront à profit les productions de cet atelier non pas seulement pour étoffer ou améliorer les rapports attendus, mais également pour donner une bonne et consistante matière à l'Expert chargé de formuler une proposition de Projet REDDES. Le vœu a d'ailleurs été émis par Madame la Coordinatrice de l'AP, de voir ces inputs contribuer efficacement à l'élaboration du Projet qui sera soumis à l'OIBT dans les tout prochains jours.

## **Annexes**

### **Annexe A : Programme de l'atelier**

- 8H00: Arrivée et enregistrement de participant (e)s
- 8H30: Arrivée de la Coordinatrice de l'Avant-projet
- 8H30-8H45: Exécution de l'hymne national
- 8H45-8H55: Présentation du programme et de l'objectif de l'atelier  
Présentation des participant(e)s
- 8H55- 9H15: Discours de Madame la Coordinatrice de l'Avant-projet
- 9H15-9H45: Présentation du contexte de l'Avant-projet et de la méthodologie par l'expert en communication
- 9H45-10H15: Diffusion d'un reportage vidéo sur la mise en œuvre de l'AP
- 10H15-10H45: Présentation des résultats de l'étude socioéconomique par l'expert en étude socioéconomique
- 10H45-11H15: Présentation de résultats de l'audit environnemental par l'expert en audit environnemental
- 11H15-12H15: Echanges
- 12H15-12H45: Formulation des recommandations
- 12H45: Cocktail et fin de l'atelier

## **Annexe B : Discours de Madame la Coordinatrice de l'AP**

- Messieurs les Responsables du MINFOF ;
- Mesdames et Messieurs les Délégués ;
- Monsieur le Représentant du Club des Amis des Monts Bamboutos ;
- Messieurs les Consultants ;
- Distingué (e)s invité (e)s ;
- Mesdames, Messieurs

C'est pour moi un plaisir exalté et un immense honneur de prendre la parole devant vous, en ce jour, au nom de la Coordination de l'Avant-projet de Développement participatif, Conservation et Restauration des Massifs Forestiers Dégradés de la zone des Monts Bamboutos, pour vous souhaiter une chaleureuse bienvenue et un agréable séjour dans cette salle de conférence.

Permettez-moi, d'emblée, de remercier les uns et les autres d'avoir sacrifié un peu de leur précieux temps pour répondre massivement à l'invitation de la Coordination de l'Avant-projet susmentionné.

Le constat ne fait l'ombre d'aucun doute, les massifs forestiers des Monts Bamboutos sont en pleine dégradation du fait de l'exploitation abusive et anarchique des résidents et des riverains, avec pour conséquences la destruction du couvert végétal et la déstabilisation des équilibres écologiques.

Face à cette situation préoccupante, le Gouvernement de la République du Cameroun, à travers le Ministère des Forêts et de la Faune (MINFOF), a noué un partenariat avec l'Organisation Internationale des Bois Tropicaux (OIBT). Il s'agit pour notre Gouvernement et son partenaire, de bâtir un cadre stratégique de gestion durable tenant compte des intérêts de toutes les parties prenantes, suivant une approche participative. Il s'agit également de préserver la conservation et la restauration des Massifs Forestiers des Monts Bamboutos d'une superficie de 218 Km<sup>2</sup> étendue sur les régions de l'Ouest, du Nord-Ouest et du Sud-Ouest. Ce qui explique d'ailleurs la présence, dans cette salle, des Responsables des Services Déconcentrés (SDE) de l'Etat dont les compétences territoriales s'étendent sur les différents flancs des Monts Bamboutos.

L'atelier qui nous réunit ce jour, et qui se veut technique, a pour objet de restituer les résultats des études réalisées par les Consultants commis pour la première phase de la mise en œuvre de cet Avant-projet. Nous faisons allusion ici :

- Au Club Média Ouest (CMO), Expert en Communication ;
- A M. Ngouffo Robert, Expert chargé des études socioéconomiques ;
- A M. Talla André Marie, Expert chargé de l'audit environnemental.

Pendant deux mois, ces Experts se sont déployés sur tous les flancs des Monts Bamboutos pour sensibiliser et informer les différents acteurs sur les enjeux de l'Avant-projet ; pour collecter et analyser des données socioéconomiques et environnementales devant permettre la formulation d'une proposition de projet en lien avec la thématique Réduction de la Déforestation et de la Dégradation des Forêts et la Valorisation des Services Environnementaux dans les Forêts Tropicales (REDDES).

- Messieurs les responsables du MINFOF ;
- Mesdames et Messieurs les Délégués ;
- Distingué (e)s invité (e)s ;
- Mesdames, Messieurs

Cette évaluation à mi-parcours de l'Avant-projet de Développement participatif, Conservation et Restauration des Massifs Forestiers dégradés de la zone des Monts Bamboutos, nous offre l'opportunité de jeter un regard constructif sur les résultats des études socioéconomiques et environnementales qui nous seront présentés.

J'en appelle donc à votre disponibilité et à votre maîtrise du terrain, pour qu'ensemble, nous parvenions à enrichir la réflexion et à formuler des recommandations pertinentes en relation avec la problématique.

Vive les Régions du Sud-Ouest, du Nord-Ouest et de l'Ouest ;

Vive le Ministère des Forêts et de la Faune ;

Vive la Coopération Internationale ;

Vive le Cameroun et son Illustre Guide, le Président de la République, S.E PAUL BIYA.

Je vous remercie de votre aimable attention

## Annexe C : Liste des participantes/tes

N° ordre	Noms et prénoms	Fonctions	Contacts téléphoniques/Adresses mails
1	Tsangue Gisèle	DR/MINFOF/Ouest	99 93 62 23 <a href="mailto:olekatsangue@yahoo.fr">olekatsangue@yahoo.fr</a>
2	Tamukam Roger	Resp. DDADER Menoua	75 26 00 77 <a href="mailto:tamukam@yahoo.fr">tamukam@yahoo.fr</a>
3	Arethkeng Paul N.	DDADER Lebialem	77 76 56 79 apnfo@gmail.com
4	Talla André Marie	Expert environnementaliste	96 23 11 55 <a href="mailto:tomtchupey@yahoo.fr">tomtchupey@yahoo.fr</a>
5	Ngwang George For	DDADR- Mezam	<a href="mailto:ngwanggeorgenfor@yahoo.com">ngwanggeorgenfor@yahoo.com</a>
6	Yangoua Alexis	Expert en communication	99 99 02 77 <a href="mailto:alex_yangoua@yahoo.fr">alex_yangoua@yahoo.fr</a>
7	Koagne Mireille Danaé	DRO/DD Bamboutos chef Budget	99 85 34 77 <a href="mailto:koagnedanae@yahoo.fr">koagnedanae@yahoo.fr</a>
8	Jiedjirtsa Sylvestre	DDEPIA-Menoua	99 92 13 42 <a href="mailto:sylvestrejied@yahoo.fr">sylvestrejied@yahoo.fr</a>
9	Tajouego Lucas	DDFOF – Menoua	77 75 40 98 <a href="mailto:tajouegolucas@yahoo.fr">tajouegolucas@yahoo.fr</a>
10	Lonko Joseph	Président Amis des Monts /	77 63 63 39
11	Johannes Bea Mokibe	DDADR	74 97 12 08
12	Ekassi René	DDFOF Mezam	77 85 83 40
13	Dr Zanga Adalbert Donatien	DDEPIA Bamboutos	97 24 21 27
14	Mogou Bertin	Guide AP	77 20 40 82
15	Dr Adjelakara Mossus Jean Blaise	DDEPIA –Lebialem	74 05 13 86 <a href="mailto:mossusjb@yahoo.fr">mossusjb@yahoo.fr</a>
16	Michel Ferdinand	Expert en communication	99 50 46 59/70 07 45 16 <a href="mailto:mifer92@yahoo.fr">mifer92@yahoo.fr</a>
17	Ondoua Ekotto Saddrak	Consultant	97 44 93 52 / 76 17 60 45 <a href="mailto:schadraekotto@gmail.com">schadraekotto@gmail.com</a>
18	Ojong Marcel Ayuk	Agent Projet Mts Btos	79 15 55 45 <a href="mailto:ojongmarcel@gmail.com">ojongmarcel@gmail.com</a>
19	Dr Teboh Andrew N.	DD MINEPIA- Mezam	77 89 07 95 <a href="mailto:andrewteboh@cu.ok">andrewteboh@cu.ok</a>
20	Tchinda Djoumessi Bertrand	DDADER Bamboutos	78 32 50 87 <a href="mailto:tchindab@yahoo.fr">tchindab@yahoo.fr</a>
21	Mboui Jacques	DDFOF Lebialem	77 45 66 90
22	Nganmegne Ngansop Franklin	Cadre d'appui AP	77 45 46 69 <a href="mailto:frankgangsop@yahoo.fr">frankgangsop@yahoo.fr</a>
23	Koug mou Basile Emmanuel	Secrétaire comptable	99 61 67 07 <a href="mailto:koug moubasile@yahoo.fr">koug moubasile@yahoo.fr</a>
24	Tankou Thomas	Expert en communication	99 08 71 64 <a href="mailto:Clubmo2006@yahoo.fr">Clubmo2006@yahoo.fr</a>